Vie et œuvre d'Alfred Kastler

Bernard Cagnac

bernard.cagnac@spectro.jussieu.fr

Alfred Kastler naît le 3 mai 1902 à Guebwiller, dans la partie Sud d'une Alsace, qui fait alors partie de l'empire allemand. Toutes ses études jusqu'au baccalauréat (Abitur en Allemagne) sont faites en langue allemande au « Gymnasium » de Colmar. Son premier contact avec l'enseignement français a lieu dans la classe de « taupe », créée en 1919 au lycée de Strasbourg, pour les étudiants alsaciens, et qui lui permet d'être reçu en 1921 à l'Ecole Normale Supérieure. Cette double culture, allemande et française, est sans aucun doute à l'origine de sa vocation européenne affirmée, dont nous parlerons.

En 1926 il est reçu premier à l'agrégation de Physique, et devient professeur aux lycées de Colmar, Mulhouse, puis Bordeaux, où il fréquente le laboratoire universitaire. Un poste d'assistant, proposé en 1931, lui permet de préparer une thèse, soutenue en 1936. Après sa thèse, il est nommé Maître de conférence à Clermont-Ferrand, puis professeur à Bordeaux. En 1941, il est appelé à l'E.N.S. à Paris, où il finira toute sa carrière.

C'est dans la mouvance du renouveau scientifique français, après la Libération, qu'il propose en 1950 la méthode du « pompage optique ». La première expérience, réalisée par Brossel et Winter en 1952, est le début d'une longue moisson de résultats scientifiques, dont l'importance est reconnue internationalement par le prix Nobel en 1966.

Kastler a été aussi un homme exceptionnel par ses qualités de cœur : sa modestie, son attention et sa douceur vis à vis des personnes, mais sa fermeté pour défendre les principes et les valeurs de notre société. On notera particulièrement son pacifisme et sa volonté de croire à la possibilité d'une Europe unie, malgré la coupure du rideau de fer, qu'il n'a pas pu voir s'écrouler en 1989, puisqu'il est décédé en 1984.